

# Musique et logique processuelle

## Un univers symphonique

Marc Halévy  
Janvier 2008

*A Donah et Jean-Sébastien Bach par qui la "lumière" m'est venue ce soir (04/01/2008)*

Physique et musique sont une seule et même chose.

Non seulement parce que la musique est une application de l'acoustique physique, mais surtout parce que l'univers physique se développe comme une symphonie musicale.

\*

Une composition musicale est la parfaite illustration de ce qu'est une logique processuelle qui, partant d'un motif, le développe pas à pas, sans déterminisme mais avec une intention, avec une logique de construction mais l'émergence de propriétés et configurations inattendues, avec des règles strictes mais des audaces magnifiques, etc ...

L'œuvre musicale est le parangon du processus complexe.

La plupart de ces "œuvres" sont médiocres comme la plupart des bricolages mécaniques naturels qui ne combinent que des motifs pauvres et faibles.

D'autres sont virtuoses, c'est-à-dire compliquées et difficiles, mais sans génie, sans complexité réelle, donc sans ces propriétés émergentes qui font la richesse d'un chef-d'œuvre authentique.

Il reste les rares et purs chefs-d'œuvre qui allient complexité et simplicité, sans virtuosité apparente, où tout est naturel, organique, cohérent et cohésif : l'Aria de Bach, le Canon de Pachelbel, l'Adagio d'Albinoni, le Requiem de Mozart, les Nocturnes de Chopin, les Gymnopédies de Satie, les Nuages de Debussy, etc ...

\*

**Les trois composantes de tout processus y sont : le facteur de massivité qui est l'harmonie (l'ampleur orchestrale), le facteur de complexivité qui est la mélodie (la fine dentelle du fil conducteur) et le facteur d'activité qui est le rythme (la fureur ou la douceur du développement).**

**Le principe d'autoréférence est omniprésent en composition musicale : une œuvre se développe essentiellement et avant tout par rapport à son intention et à ses motifs initiaux.**

\*

### Notes sur ce thème

- Lorsque deux processus sont éloignés l'un de l'autre, ils n'interfèrent pas; Mais si leur distance diminue, peu à peu, les sons de l'un vont éveiller leur harmoniques dans le corps de l'autre et entrer ainsi en interférence avec sa propre composition. Ces interférences peuvent être consonantes ou dissonantes. En cas de consonance, une fusion des deux compositions est envisageable et les deux processus peuvent s'attirer

et se rapprocher : ils sont en sympathie. Dans le cas contraire de dissonances majeures, ils sont en antipathie et se repousseront mutuellement.

- Tout processus développe autour de lui une zone de vibration, une "aura" ("le silence après du Mozart est encore du Mozart"), qui infiltrera les compositions connexes et permettra à celles-ci de "sentir" la composition approchante et de tester sa compatibilité avec leurs propres développements.
- Plus une des deux compositions interférentes est faible, ténue et pauvre, moins il est probable qu'il y ait de dissonances rédhibitoires avec une autre composition plus forte, plus ample et plus riche : elle est "absorbable" (c'est pourquoi nous ne pouvons assimiler que de petits bouts de nutriment et non des organismes entiers, d'un coup). A l'inverse, sauf à avoir un ton, un mode, et des thèmes identiques ou proches (dont d'être homéomnésiques), il est peu probable que deux compositions de même ampleur et de même richesse puissent interférer (plus un système est vaste, complexe et actif, plus il est seul).
- Toute composition (c'est-à-dire tout processus, tout système dynamique) peut connaître deux types de dissonance - de crise - l'une externe avec la composition propre de son milieu, et l'autre interne avec sa propre histoire. Crise de cohésion dans le premier cas, crise de cohérence dans le second. Autrement dit, un processus est "sain" lorsqu'il est en consonance (en harmonie) avec son milieu et avec sa mémoire. Ces consonances ne sont en rien de mièvres conformismes : elles sont des enrichissements par la contraintes qu'elles offrent au processus de se surpasser, de se sublimer et de s'enrichir d'harmonie, mélodies et temps innovants.